



11^{ème} forum pharmaceutique international
Kinshasa
3 juin 2010

**Allocution du Président de la CIOPF et Président du CNOP,
Dr Isabelle ADENOT**

Excellence, Monsieur le Ministre de la santé publique,
Excellence, Monsieur le Ministre provincial de la santé,
Excellence, Monsieur le ministre gouverneur de la ville de Kinshasa,
Honorables députés,
Monsieur le président du Comité organisateur,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Chers confrères,
Mesdames, Messieurs,

C'est un grand honneur pour moi de participer, à ce 11^{ème} forum pharmaceutique international.

Honneur, parce qu'après une période de troubles et de conflits, 2010 est pour la République Démocratique du Congo (RDC), l'année de la commémoration du cinquantième de son indépendance. Et je ne doute pas que cette année particulière insufflera une dynamique nouvelle, pour que la RDC, riche de sa culture et de ses traditions, tienne la place légitime qui lui revient sur la scène africaine et internationale.

C'est un immense plaisir aussi. Un pied dans la pharmacie Européenne par mon engagement au sein du Groupement Pharmaceutique de l'Union Européenne, l'autre dans la pharmacie francophone par ma présidence de la Conférence Internationale des Ordres de Pharmaciens Francophones (CIOPF), je me réjouis que la communauté pharmaceutique africaine et mondiale soit ici, aujourd'hui, solidaire avec la pharmacie de la RDC.

C'est l'occasion de lui montrer qu'elle n'est pas isolée sur ses combats, et c'est aussi l'occasion de lui dire combien la pharmacie mondiale a besoin d'elle et de son savoir. Nous savons tous d'ailleurs combien ses facultés de pharmacie sont réputées.

Pour toutes ces raisons, je tiens à vous remercier chaleureusement, Monsieur le Président, de m'avoir associée à ce forum, placé sous le thème de la « **Place et du rôle de la Pharmacie dans l'intégration et le développement de l'Afrique** ». Et vous avez raison, à l'heure de la mondialisation, c'est à l'échelle des continents que les questions se posent et non plus à l'échelle d'un pays, quel qu'il soit.

La pharmacie doit être pleinement prise en compte, à la mesure de ses besoins et des richesses de développement qu'elle offre. Ensemble, nous allons ainsi partager pendant ces quelques jours expériences et questionnements. Conceptions et visions de l'avenir pour la pharmacie, avec ses devoirs envers le malade et la dignité humaine.

Le pharmacien, Homme de science, contribue pleinement à l'organisation des soins. Ici comme ailleurs, il participe à la prise en charge des infections respiratoires aiguës, du paludisme, de la diarrhée et plus largement à celle des épidémies, causes de tant de morbi-mortalité, avec son lot quotidien de drames humains.

Au cœur de la population, le pharmacien est au quotidien le garant du bon usage du médicament. Il privilégie le qualitatif sur le quantitatif. Parce que le médicament n'est pas un produit comme un autre. Bien de santé, nous le savons, il peut soigner, mais aussi rendre malade.

C'est pour cela que la pharmacie légale ne peut être bafouée. Il ne doit y avoir de place pour ceux qui, sans autorisations ni scrupules, délivrent des biens de santé ou prétendus biens de santé, comme un simple échange entre vendeur et acquéreur. Non, les valeurs de la pharmacie sont qualité, sécurité et compétence.

Ces valeurs sont d'ailleurs l'objet de nos échanges et de nos travaux à la CIOPF, qui rassemble aujourd'hui 32 Ordres de pharmaciens, ayant en commun l'usage de la langue française et les missions. Missions de contrôle de l'accès à la profession et du respect des devoirs professionnels, mission de promotion de la santé publique. Enfin, mission de défense de l'honneur et de l'indépendance de la profession.

Dans une société en profonde mutation, dans un contexte de libéralisation toujours plus croissante et de marchandisation effrénée, les valeurs déontologiques, universelles, sont plus que jamais d'actualité. Elles sont la force et la valeur ajoutée de notre profession. Elles en sont aussi la fierté et la base de la confiance du public. C'est certain, la déontologie est et sera, plus que jamais, une valeur sûre.

Hier, en marge du forum, nous avons ensemble lancé une étude comparative de nos codes de déontologies. Car toutes ces règles, auxquelles sont soumis les pharmaciens, sous des mots divers, poursuivent les mêmes objectifs. Elles ne sont pas faites pour protéger la profession, mais bien pour protéger le public.

Mais peut on s'interroger sur la déontologie sans aborder des sujets éthiques plus larges encore ?

L'accès aux soins et la répartition des ressources entre les pays en fait partie. Les chiffres sont consternants. Peut-on encore admettre plus longtemps que des populations soient fauchées faute d'accès aux soins, faute d'accès aux médicaments ?

De même, la contrefaçon. Peut on admettre que ce fléau des temps modernes se développe ainsi ? Ce fléau devient un crime contre l'humanité, quand on a les moyens de l'éviter. A défaut de progresser rapidement vers l'éradication de la contrefaçon, de tisser des partenariats efficaces avec nos amis médecins et tous les acteurs concernés, nous tomberions sous le coup de non assistance à humanité en danger. Aussi notre détermination doit être sans faille. Pour vaincre, l'essentiel, la priorité absolue est d'unir nos efforts.

En organisant ce forum, Monsieur le Président, vous nous donnez ce temps de pause, ce temps de réflexion et d'engagements communs. Ce temps de partage aussi d'informations sur l'évolution de nos systèmes de santé.

Industriels, biologistes, hospitaliers ou officinaux, tous, nous avançons avec la conviction commune que nous exerçons un formidable métier : un métier de toujours et un métier d'avenir au service de la population.

Notre coopération culturelle, scientifique et technique est le socle de notre amitié. Elle est aussi une force pour construire l'avenir. Pour faire émerger une culture collective de la pharmacie, gage de notre identité et de notre image de marque.

Diffuser nos cultures pharmaceutiques propres, confronter nos savoirs et les mettre en commun, permet d'élargir nos connaissances mais aussi de penser en termes audacieux pour contribuer à plus de développement, plus de justice et plus de solidarité.

L'égal accès aux médicaments de qualité est un enjeu pour tous les peuples, et aucun pays ne peut plus assumer seul sa politique sanitaire. La mondialisation impose la coopération.

Voilà, Mesdames et Messieurs, les quelques mots que je voulais partager avec vous à l'occasion de l'ouverture de ce 11ème Forum pharmaceutique international.

Et permettez-moi, pour finir, de vous souhaiter à toutes et à tous un excellent congrès.